



# Marcher sur cette terre en ressuscité

---

Nous vivons le temps du carême. Malgré l'appel au sacrifice, rien n'interdit d'anticiper quelque peu la joie pascale qui se profile à l'horizon. En ce qui me concerne, cette joie m'interpelle déjà. Je la sens en moi comme un pétilllement. Ça me mousse le cœur. Vous savez comment les Grecs ont baptisé ce pétilllement de l'être? ENTHOUSIASME. Paraît-il que cela veut dire: exaltation produite par l'inspiration divine. Eh Bien, c'est cette inspiration, cette présence palpable de Dieu, qui me suggère d'aborder l'événement pascal, cette année, en

ressuscité qui marche sur cette terre.

Nous vivons à l'ère de la grande exhortation qui a profondément marqué notre époque, *Laudato Si...* Un texte de résurrection s'il en est un, où le pape François nous invite à marcher sur terre en ressuscité. C'est ainsi que le célèbre François d'Assise marchait en son temps. L'un de ses historiens écrit: « François marchait, dans la joie intérieure de sa nouvelle liberté, à travers monts et vaux du vert pays, tel un bienheureux et un ravi. À son amour d'une tendresse enfantine s'ouvrait la beauté de



cette terre, un monde nouvellement offert et transfiguré. » Puis l'historien ajoute : « Car un voile était tombé de ses yeux et de ses oreilles et il voyait le monde dans son innocence et sa sainteté, comme s'il était transfiguré d'éclat paradisiaque et de sainteté du premier jour. » Voilà comment il faut marcher sur terre.

Une marche avec le Christ ressuscité. Dieu marche avec nous et nous arrache à la nuit. Une marche qui se fait dans l'enthousiasme et la célébration de la vie qui jaillit de la mort. C'est ainsi que le mystère de la rédemption et de la résurrection s'incarne dans la création. Nous prenons conscience que la nature n'est pas qu'une entité matérielle, mais qu'elle recèle des trésors de sens. Par exemple, devant cette si belle nature, comment ne pas sentir l'espoir se dilater en soi, surtout à une époque où tout invite à la désespérance? Comment peut-on parier sur le non-sens de la vie? Ou encore, comment peut-on croire en l'absurdité de l'existence?

La nature, dans sa beauté, témoigne que la vie est possible, en dépit de tout ce qui la nie; qu'elle vaut la peine d'être vécue; que le suicide n'est pas une solution; qu'on peut sortir d'une dépression, qu'on peut vaincre une dépendance; bref, qu'on peut renaître des pertes de la vie. Nous cessons d'être alors victimes des circonstances et nous obtenons la force et le courage, avec l'aide de Dieu, d'assumer notre destin jusqu'au bout.

Qu'est la résurrection? C'est la Vie (celle de Dieu) qui vainc la mort sous toutes ses formes, y compris nos morts quotidiennes. Comment ne pas évoquer ici cette merveilleuse maxime forgée par saint Bernard : « Rien n'est à ce point voué à la mort que la mort du Christ ne puisse le libérer. Dès

que je pense à cette médecine si forte et si efficace, la pire des maladies ne m'effraie pas. » Jésus incarne ce paradoxe existentiel : il est mort en donnant la vie.

C'est dans cet esprit que j'ai composé, il y a quelques années, une petite prière que j'appelle ma prière de résurrection. Elle m'a été inspirée par l'Esprit dans un moment particulièrement difficile de ma vie. Cette prière, la voici : « Seigneur, je crois que tu es plus fort que mon épreuve, parce que tu as vaincu la mort par ta résurrection, que tu es le Dieu de l'impossible et que j'ai du prix à tes yeux et que tu m'aimes. » Cette prière m'a beaucoup aidé à marcher en ressuscité sur le chemin de la vie. Elle m'a fait voir la réalité à travers le même regard positif de Dieu, dont on dit dans la Genèse : « Dieu vit que cela était bon » (Gen1,4). Je pense aussi à l'un des plus célèbres cantiques de la liturgie chrétienne qui chante : « Vous les cieux, bénissez le Seigneur, vous le soleil et la lune, bénissez le Seigneur, vous tous, souffles et vents bénissez le Seigneur... » Ces paroles nous disent que la meilleure façon de marcher en ressuscité est de le faire dans la gratitude.

J'aimerais terminer en proposant un kérygme de résurrection qui pourrait vous accompagner dans toutes les circonstances de votre vie. Ce kérygme je le formule ainsi : « La vie jaillit de la mort, Dieu marche avec moi et m'arrache à ma nuit. » Redites-le souvent, comme un mantra. Récitez-le comme une prière. Méditez-le, portez-le dans votre cœur, partout et toujours. Vous verrez la puissance de la Résurrection éclater dans votre vie.